

SÉNAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1952-1953.**

RÉUNION DU 5 NOVEMBRE 1953.

Rapport de la Commission des Affaires Etrangères, chargée d'examiner le projet de loi portant approbation de la Convention internationale (n° 101) concernant les congés payés dans l'agriculture, adoptée à Genève, le 26 juin 1952, par l'Organisation internationale du Travail, au cours de sa trente-cinquième session.

BELGISCHE SENAAAT**ZITTING 1952-1953.**

COMMISSIEVERGADERING VAN 5 NOVEMBER 1953.

Verslag van de Commissie van Buitenlandse Zaken, belast met het onderzoek van het wetsontwerp houdende goedkeuring van het Internationaal Verdrag (n° 101) betreffende het verlof met loon in de landbouw, aangenomen op 26 juni 1952, te Genève, door de Internationale Arbeidsorganisatie, tijdens haar vijf en dertigste zitting.

Présents : MM. P. STRUYE, président; BUISSET, CHOT, le comte d'ASPREMONT LYNDEN, MM. GILLON, LEYNEN, MACHTENS, MOREAU DE MELEN, MULIER, le baron NOTHOMB, MM. ROLIN, SCHOT et Léon-Eli TROCLET, rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

La Conférence Internationale du Travail de 1952 a adopté la Convention n° 101 concernant les congés payés dans l'Agriculture. Le Gouvernement en propose la ratification.

Votre Commission du Travail et de la Prévoyance Sociale a émis un avis unanimement favorable à cette ratification après avoir examiné la Convention en fonction du droit belge réglementant la matière et a émis un avis circonstancié à ce propos, avis joint en annexe au présent rapport. Cet avis comporte un examen complet de l'état de la protection légale des travailleurs agricoles au regard de la législation sociale internationale.

La Convention n° 101 se situe très en-deça de la législation belge et sa ratification n'entraîne donc pour notre pays aucune obligation nouvelle.

Dans ces conditions, ainsi que l'a fait la Commission du Travail et de la Prévoyance Sociale, votre Commission des Affaires Etrangères conclut à la ratification.

Le projet de loi qui s'y rapporte a été admis à l'unanimité par la Commission ainsi que le présent rapport.

Le Rapporteur,
Léon-Eli TROCLET.

Le Président,
P. STRUYE.

R. A 4694.

Voir :

Document du Sénat :

426 (Session de 1952-1953) : Projet de loi.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

De in 1952 gehouden Internationale Arbeidsconferentie heeft het Verdrag n° 101 betreffende het verlof met loon in de landbouw aangenomen. De Regering stelt voor het te ratificeren.

Uw Commissie van Arbeid en Sociale Voorzorg heeft ten aanzien van die ratificatie eenstemmig een gunstig advies verleend, na het Verdrag in het licht van de Belgische wetgeving op dat stuk te hebben onderzocht; haar omstandig advies ten deze is als bijlage bij dit verslag gevoegd. Het omvat een volledig onderzoek van de stand der wettelijke bescherming van de landbouwarbeiders ten opzichte van de internationale sociale wetgeving.

Het Verdrag n° 101 blijft ver beneden de Belgische wetgeving, en de ratificatie er van brengt dus voor ons land geen enkele nieuwe verplichting mede.

Derhalve heeft uw Commissie van Buitenlandse Zaken, zoals de Commissie van Arbeid en Sociale Voorzorg, ten gunste van de ratificatie besloten.

Het desbetreffend wetsontwerp en dit verslag zijn eenparig door de Commissie aangenomen.

De Verslaggever,
Léon-Eli TROCLET.

De Voorzitter,
P. STRUYE.

R. A 4694.

Zie :

Gedr. Stuk van de Senaat :

426 (Zitting 1952-1953) : Wetsontwerp.

ANNEXE.

*Avis de la Commission du Travail
et de la Prévoyance Sociale.*

Convention Internationale du Travail n° 101 concernant les congés payés dans l'agriculture.

Présents : M. TROCKET, président-rapporteur; M^{lle} BAERS, MM. BEULERS, CLAYS, CUSTERS, GABRIEL, HOUBEN, JESPER, LAPAILLE, MOULIN, NEELS, PHILIPS, Léon SERVAIS, Maurice SERVAIS, USELDING, VAN LAERHOVEN, VINOIS, WALLAYS et WIJN.

29 OCTOBRE 1953.

1. La législation sociale belge et l'agriculture.

La législation sociale belge protégeant les ouvriers agricoles n'a pas atteint le même degré de développement que celle qui s'applique aux travailleurs de l'industrie et du commerce.

Certes, les conditions particulières dans lesquelles se trouve l'agriculture n'ont pas toujours permis l'adoption de mesures sociales protectrices des travailleurs agricoles. Peut-être aussi ces conditions particulières ont-elles servi de prétexte facile à une certaine inertie en ce domaine. Par ailleurs, la répartition des travailleurs agricoles dans un grand nombre de petites et moyennes entreprises (1), le caractère saisonnier de la plupart des travaux importants, la nature des rapports qui les unissent à leurs employeurs, expliquent que le syndicalisme agricole n'a pas la vigueur du syndicalisme industriel.

Quoiqu'il en soit, à l'heure actuelle, seules les lois suivantes sont applicables aux travailleurs agricoles :

- 1° la loi du 10 mars 1900 sur le contrat de travail;
- 2° la loi du 18 août 1887 relative à l'incessibilité et l'insaisissabilité des salaires des ouvriers;
- 3° l'arrêté-loi du 25 février 1917 modifié par la loi du 30 décembre 1950 relatif à l'octroi de salaires aux travailleurs pendant un certain nombre de jours fériés par an;
- 4° la loi du 10 juin 1952 concernant la santé et la sécurité des travailleurs ainsi que la salubrité du travail et des lieux de travail, qui vient seulement d'intégrer l'agriculture dans le champ d'application des réglementations relatives à la protection du travail;

- 5° l'arrêté-loi du 9 juin 1945 fixant le statut des commissions paritaires;

(1) Les exploitations de plus d'un Ha et de moins de 10 Ha représentent en Belgique 82 p. c. du nombre total d'exploitations. Quant aux exploitations de 50 Ha, elles n'occupent que 8,9 p. c. de la superficie agricole.

BIJLAGE.

*Advies van de Commissie van Arbeid
en Sociale Voorzorg.*

Internationaal Arbeidsverdrag n° 101 betreffende het verlof met loon in de landbouw.

29 OCTOBER 1953.

1. De Belgische sociale wetgeving en de landbouw.

De Belgische sociale wetgeving tot bescherming van de landbouwarbeiders heeft niet dezelfde ontwikkeling bereikt als die voor de arbeiders uit de handel en de nijverheid.

Gewis was het, ingevolge de bijzondere omstandigheden, die voor de landbouw gelden, niet altijd mogelijk sociale beschermingsmaatregelen ten behoeve van de landbouwarbeiders te treffen. Maar misschien waren die bijzondere omstandigheden ook wel een voorwendsel voor een zekere inertie op dit gebied. Voorts zijn de spreiding der landbouwarbeiders over een groot aantal kleine en middelbare bedrijven (1), de afwisseling van de meeste belangrijke landbouwwerkzaamheden met de seizoenen en de bijzondere verhouding van de arbeiders tot hun werkgevers een verklaring voor het feit dat het syndicalisme in de landbouw niet zo krachtig is als in de nijverheid.

Hoe ook, thans gelden voor de landbouwarbeiders alleen de volgende wetten :

- 1° de wet van 10 Maart 1900 op de arbeidsovereenkomst;
- 2° de wet van 18 Augustus 1887 betreffende de onafstaanbaarheid en de onaantastbaarheid van het loon der werklieden;
- 3° de besluitwet van 25 Februari 1947, gewijzigd bij de wet van 30 December 1950 betreffende het toekennen aan de arbeiders van loon voor een bepaald aantal feestdagen per jaar;
- 4° de wet van 10 Juni 1952 betreffende de gezondheid en de veiligheid van de arbeiders, alsmede de salubriteit van het werk en van de werkplaatsen, waarbij de landbouw eerst binnen de werkingssfeer van de regelingen betreffende de arbeidsbescherming wordt gebracht;
- 5° de besluitwet van 9 Juni 1945 tot vaststelling van het statuut der paritaire comités;

(1) De bedrijven van 1 tot 10 Ha vertegenwoordigen in België 82 t. h. van het totaal. De bedrijven van 50 Ha beslaan slechts 8,9 t. h. van de bebouwde oppervlakte.

6° la loi du 24 décembre 1903 sur la réparation des dommages résultant des accidents du travail;

7° l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, y compris pour la question qui nous occupe des lois relatives aux vacances annuelles des travailleurs salariés.

Cette brève mise au point permet de constater que les travailleurs agricoles ne bénéficient d'aucune protection légale dans des domaines très importants, tels que la réglementation des salaires, le règlement d'atelier, le travail des femmes et des enfants, la durée du travail, le repos dominical, etc.

II. Protection sociale internationale.

Le phénomène belge n'est pas isolé. Sur le plan mondial, l'œuvre de l'O.I.T. a été considérablement freinée, bien que les travailleurs vivant de l'agriculture représentent trois cinquièmes environ de la population mondiale, c'est-à-dire pour des continents comme l'Asie et l'Afrique, 70 et 74 p. c. de la population (1).

L'action de l'O.I.T. en faveur des travailleurs agricoles vise les deux objectifs suivants :

a) permettre aux travailleurs agricoles de jouir de conditions de travail et de vie comparables à celles des travailleurs des autres professions;

b) assurer la sécurité de leurs moyens d'existence.

La réalisation de ces fins est poursuivie par des moyens tels que l'élaboration de normes internationales, l'assistance donnée aux gouvernements, le rassemblement et la diffusion de renseignements techniques (2).

L'élaboration de normes internationales, c'est-à-dire l'œuvre législative des Conférences internationales du Travail, faillit se trouver entravée par un autre obstacle. Ce fut en effet à propos de l'agriculture que la compétence de l'O.I.T. fut le plus discutée, sous le prétexte que sa Constitution ne faisait aucune mention des travailleurs agricoles. Mais la Cour Permanente de Justice internationale, à laquelle la question fut déférée par le Gouvernement français, la déclara, en 1921, compétente à l'égard du travail agricole comme de toute autre forme de travail (3).

L'Organisation internationale du Travail a toujours estimé qu'il n'était pas possible d'appliquer à la population rurale les mesures de protection économique et sociale destinées à la population industrielle (4).

6° de wet van 24 December 1903 betreffende de vergoeding der schade voortvloeiende uit arbeidsongevallen;

7° de besluitwet van 28 December 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, met inbegrip, voor wat ons aanbelangt, van de wetten op het jaarlijks verlof der loonarbeiders.

Aan de hand van dit bondig overzicht kan worden vastgesteld dat de landbouwarbeiders geen enkele wettelijke bescherming genieten op zo belangrijke gebieden als de loonregeling, het werkplaatsreglement, de vrouwen- en kinderenarbeid, de arbeidsduur, de Zondagrust, enz.

II. Internationale sociale bescherming.

België staat ten deze niet alleen. Over heel de wereld is het werk van de I.A.O. aanzienlijk geremd, hoewel de arbeiders die in de landbouw werkzaam zijn, circa drie vijfde van de wereldbevolking en voor werelddelen als Azië en Afrika 70 en 74 t. h. van de bevolking vertegenwoordigen (1).

Met haar actie ten behoeve van de landbouwarbeiders beoogt de I.A.O. een tweevoudig doel :

a) de landbouwarbeiders gelijke arbeids- en levensvoorwaarden te bezorgen als de arbeiders uit andere bedrijfstakken;

b) de zekerheid hunner bestaansmiddelen veilig te stellen.

De verwezenlijking van die oogmerken wordt nagestreefd met middelen als het totstandbrengen van internationale regelen, de hulpverstrekking aan de regeringen, het verzamelen en verspreiden van technische gegevens (2).

Het totstandbrengen van internationale regelen, d. i. het wetgevend werk van de Internationale Arbeidsconferenties, werd door een andere moeilijkheid bijna verhinderd. Haar bevoegdheid op het gebied van de landbouw is namelijk het meest omstreden geworden, onder het voorwendsel dat in haar Constitutie geen sprake is van de landbouwarbeiders. Maar het Permanente Hof van Internationale Justitie, waarbij de Franse Regering die zaak aanhangig had gemaakt, besliste in 1921 dat zij zowel op het gebied van de landbouwarbeid als op elk ander gebied van de arbeid bevoegd was (3).

De Internationale Arbeidsorganisatie is steeds van mening geweest dat het niet mogelijk was de op de nijverheidsbevolking afgestemde economische en sociale beschermingsmaatregelen op de plattelandsbevolking toe te passen (4).

(1) *Annuaire des Statistiques agricoles et alimentaires de la F.A.O.*, 1950, p. 15.

(2) Programme d'action pratique concertée de l'O.N.U. et des institutions spécialisées dans le domaine social. Doc. E/CN/5/291.

(3) Léon-Eli TROCLET, *Législation internationale du Travail*, pages 451 à 454.

(4) Conférence internationale du Travail. — 33^e session. — Rapport VI. — Travail agricole.

(1) *Annuaire des Statistiques agricoles et alimentaires de la F.A.O.*, 1950, blz 15.

(2) Gemeenschappelijk praktisch actieprogramma van de O.V.N. en de gespecialiseerde instellingen op sociaal gebied. Doc. E/CN/5/291.

(3) Léon-Eli TROCLET, *Législation internationale du Travail*, blz. 451 tot 454.

(4) Internationale Arbeidsconferentie. — 33^e zitting. — Verslag VI. — Landbouwarbeid.

Elle s'est efforcée d'adopter des instruments internationaux spécialement adaptés à l'agriculture. Sur les 103 conventions internationales du travail, 9 concernent exclusivement les travailleurs agricoles, à savoir :

La Convention n° 10 concernant l'âge d'admission des enfants au travail dans l'agriculture;

La Convention n° 11 concernant les droits d'association et de coalition des travailleurs agricoles;

La Convention n° 12 concernant la réparation des accidents du travail dans l'agriculture;

La Convention n° 25 concernant l'assurance maladie des travailleurs agricoles;

La Convention n° 36 concernant l'assurance-veillesse obligatoire des salariés des entreprises agricoles;

La Convention n° 38 concernant l'assurance maladie-invalidité obligatoire des salariés des entreprises agricoles;

La Convention n° 40 concernant l'assurance décès obligatoire des salariés des entreprises agricoles;

La Convention n° 99 concernant les salaires minima dans l'agriculture;

La Convention n° 101 concernant les congés payés dans l'agriculture.

Sur ces 9 Conventions, la Belgique n'en a ratifié que 3 : Les Conventions n°s 10, 11 et 12.

En outre, certaines conventions internationales générales s'appliquent à l'agriculture, soit automatiquement, comme par exemple les conventions sur la liberté syndicale et protection du droit syndical et sur le droit d'organisation et de négociation collective, soit facultativement, comme par exemple, la convention révisée sur la protection de la maternité.

III. La Convention n° 101.

L'octroi de congés payés dans l'agriculture est devenu quasi général. La Conférence internationale du Travail s'en est préoccupée à point nommé, avec le souci d'assurer mondialement aux travailleurs agricoles une situation équivalente à celle des travailleurs industriels.

On ne peut toutefois pas dire que la norme qu'elle a établi réponde entièrement à cette préoccupation. En effet, la Convention est muette au sujet de points aussi importants que : la durée du congé, l'obligation d'accorder aux jeunes travailleurs un régime de vacances plus favorable, l'obligation de ne point compter dans la période de congé les jours fériés, les absences pour maladie ou accidents, etc, la déchéance du droit au congé pour toute personne qui entreprend un travail rémunéré durant ses vacances.

En réalité, cette Convention ne semble guère de nature à faire avancer le progrès social. Sa ratification n'entraîne d'autres obligations précises que celles d'accorder aux travailleurs agricoles, après une période de service continu auprès du même employeur, un congé annuel au cours duquel ils recevront une rémunération égale à leur rémunération habituelle.

Zij heeft steeds getracht bijzondere internationale verdragen aan te nemen voor de landbouw. Van de 103 internationale arbeidsverdragen betreffen er 9 uitsluitend de landbouwarbeiders, namelijk :

Het Verdrag n° 10, betreffende de ouderdom voor de toelating van kinderen tot landbouwarbeid;

Het Verdrag n° 11, betreffende de rechten van vereniging en coalitie der landbouwwerklieden;

Het Verdrag n° 12, betreffende de vergoeding der arbeidsongevallen in het landbouwbedrijf;

Het Verdrag n° 25, betreffende de ziekteverzekering der landbouwarbeiders;

Het Verdrag n° 36, betreffende de verplichte ziekte- en ouderdomsverzekering van de loontrekkenden uit de landbouwbedrijven;

Het Verdrag n° 38, betreffende de verplichte ziekte- en ouderdomsverzekering van de loontrekkenden uit de landbouwbedrijven;

Het Verdrag n° 40, betreffende de verplichte verzekering van de loontrekkenden uit de landbouwbedrijven tegen de gevolgen van overlijden;

Het Verdrag n° 99, betreffende de minimumlonen in de landbouw;

Het Verdrag n° 101, betreffende het verlof met loon in de landbouw.

Van die 9 Verdragen heeft België er slechts 3 geratificeerd, nl. de Verdragen n°s 10, 11 en 12.

Voorts zijn sommige algemene internationale verdragen toepasselijk op de landbouw, hetzij automatisch als bv. die betreffende de syndicale vrijheid en de bescherming van het syndicaal recht en betreffende het recht van organisatie en van collectieve onderhandeling, hetzij facultatief, als bv. de herziene overeenkomst betreffende de bescherming van het moederschap.

III. Het Verdrag n° 101.

Het verlof met loon is in de landbouw haast algemeen geworden. De Internationale Arbeidsconferentie heeft zich daarmee te gelegener tijd ingelaten, opdat over de gehele wereld de landbouwarbeiders zouden worden behandeld lijk de industriële arbeiders.

Er kan echter niet worden gezegd dat de door haar aanvaarde norm volledig aan dat doel beantwoordt. Het Verdrag zegt immers geen woord over zo belangrijke aangelegenheden als de duur van het verlof, de verplichting aan de jonge arbeiders een gunstiger verlofregeling te verlenen, het verbod de feestdagen, de afwezigheid wegens ziekte of ongeval, enz., in de verlofperiode mede te rekenen, het verval van het recht op verlof voor hen, die tijdens het verlof bezoldigd werk verrichten.

In werkelijkheid schijnt dit Verdrag de sociale vooruitgang niet te zullen bevorderen. De ratificatie er van brengt geen andere nauw omschreven verplichtingen mede, dan dat aan de landbouwarbeiders, na een onderbroken dienstperiode bij dezelfde werkgever, een jaarlijks verlof moet worden verleend met doorbetaling van dezelfde bezoldiging als zij gewoonlijk ontvangen.

La plupart des pays sont en état de ratifier une pareille Convention, sans améliorer en quoi que ce soit les conditions d'octroi, ni la durée des congés.

Les lois belges relatives aux vacances annuelles des travailleurs salariés coordonnées le 9 mars 1951 et modifiées par la loi du 27 mai 1952 donnent largement suite à ses dispositions.

Applicables aux travailleurs agricoles, elles fixent à six jours la durée des vacances pour une prestation de douze mois de travail, sans exiger, comme la Convention, que ces douze mois s'accomplissent auprès du même employeur.

Cette condition est d'ailleurs particulièrement difficile à réaliser dans l'agriculture, où les travailleurs sont essentiellement itinérants.

La consultation des organisations professionnelles d'employeurs et de travailleurs telle que le conseille l'article 2, § 3, a de la Convention est amplement assurée par la législation précitée.

Tous les travailleurs agricoles sont assujettis à la loi, sauf le personnel des entreprises ou établissements où ne sont occupés que les membres de la famille sous l'autorité soit du père ou de la mère, soit du tuteur.

On sait que rencontrant les prescriptions de l'article 5 de la Convention, la loi belge prévoit un régime plus favorable pour les jeunes travailleurs, des congés d'ancienneté, un congé proportionnel à la durée des prestations, les jours qui ne peuvent être imputés sur les jours de vacances annuelles.

La loi belge est également plus favorable aux travailleurs agricoles que ne l'est la Convention, puisqu'elle leur octroie durant leurs congés, un pécule de vacances égal au double de leur rémunération habituelle, ainsi qu'un pécule familial.

L'application des autres articles de la Convention est également assurée.

Il n'existe pour la Belgique aucune raison de s'opposer à la ratification de cette convention. Sans doute, cette ratification ne contribuera-t-elle pas sur le plan national à améliorer les conditions de travail des travailleurs agricoles; sur le plan international, elle constitue néanmoins un acte de solidarité auquel il nous est difficile de nous refuser.

A l'unanimité, la Commission du Travail émet l'avis qu'il y a lieu de procéder à la ratification de la Convention n° 101 et d'adopter le projet de loi qui doit y pourvoir.

Le présent avis est également adopté à l'unanimité.

Le Président-Rapporteur,
Léon-Éli TROCLET.

De meeste landen kunnen zulk een overeenkomst ratificeren zonder enige verbetering in de toekenningsvoorwaarden en de duur van het verlof aan te brengen.

De Belgische wetten betreffende het jaarlijks verlof der loonarbeiders, op 9 Maart 1951 samengevat en bij de wet van 27 Mei 1952 gewijzigd, komen aan die bepalingen ruimschoots tegemoet.

Zij verlenen aan de landbouwarbeiders, waarop ze toepasselijk zijn, een verlof van zes dagen voor een prestatie van twaalf maanden arbeid, zonder daarbij, zoals in het Verdrag, te eisen dat die twaalf maanden bij dezelfde werkgever moeten doorgebracht zijn.

Die voorwaarde is trouwens zeer moeilijk te verwezenlijken in de landbouw, waar de arbeiders in het algemeen zeer dikwijls van werkgever veranderen.

Ook in het overleg met de beroepsverenigingen van werkgevers en werknemers, zoals wordt aanbevolen in artikel 2, § 3, a, van het Verdrag, is bij de vorengenoemde wetgeving ruimschoots voorzien.

Alle landbouwarbeiders zijn aan de wet onderworpen, behalve het personeel van de ondernemingen of instellingen, waar enkel leden van het gezin onder het gezag hetzij van de vader of de moeder, hetzij van de voogd, arbeiden.

Het is bekend dat de Belgische wet, niet alleen aan het bepaalde in artikel 5 van het Verdrag beantwoordt, doch tevens een gunstiger regeling treft voor de jeugdige arbeiders, anciënniteitsverlof en verlof in verhouding tot de duur van de arbeidsprestaties instelt en de dagen bepaalt welke niet mogen afgerekend worden van de jaarlijkse verlofdagen.

De Belgische wet is ook gunstiger voor de landbouwarbeiders dan het Verdrag, doordat zij hun gedurende het verlof een verlofgeld verleent, dat tweemaal hun gewone bezoldiging bedraagt, alsmede een gezinsverlofgeld.

De toepassing der overige artikelen van het Verdrag is eveneens verzekerd.

België heeft geen reden om zich tegen de ratificatie van het Verdrag te verzetten. Hierdoor zullen, op het nationale vlak, de arbeidsvoorwaarden van de landbouwarbeiders wel niet verbeterd worden; op het internationale vlak is het echter een daad van solidariteit, waaraan we ons moeilijk kunnen onttrekken.

De Commissie van Arbeid is eenparig van mening dat er aanleiding bestaat om het Verdrag n° 101 te ratificeren en het wetsontwerp dat daarin moet voorzien, aan te nemen.

Ook dit advies is eenparig goedgekeurd.

De Voorzitter-Verslaggever,
Léon-Éli TROCLET.